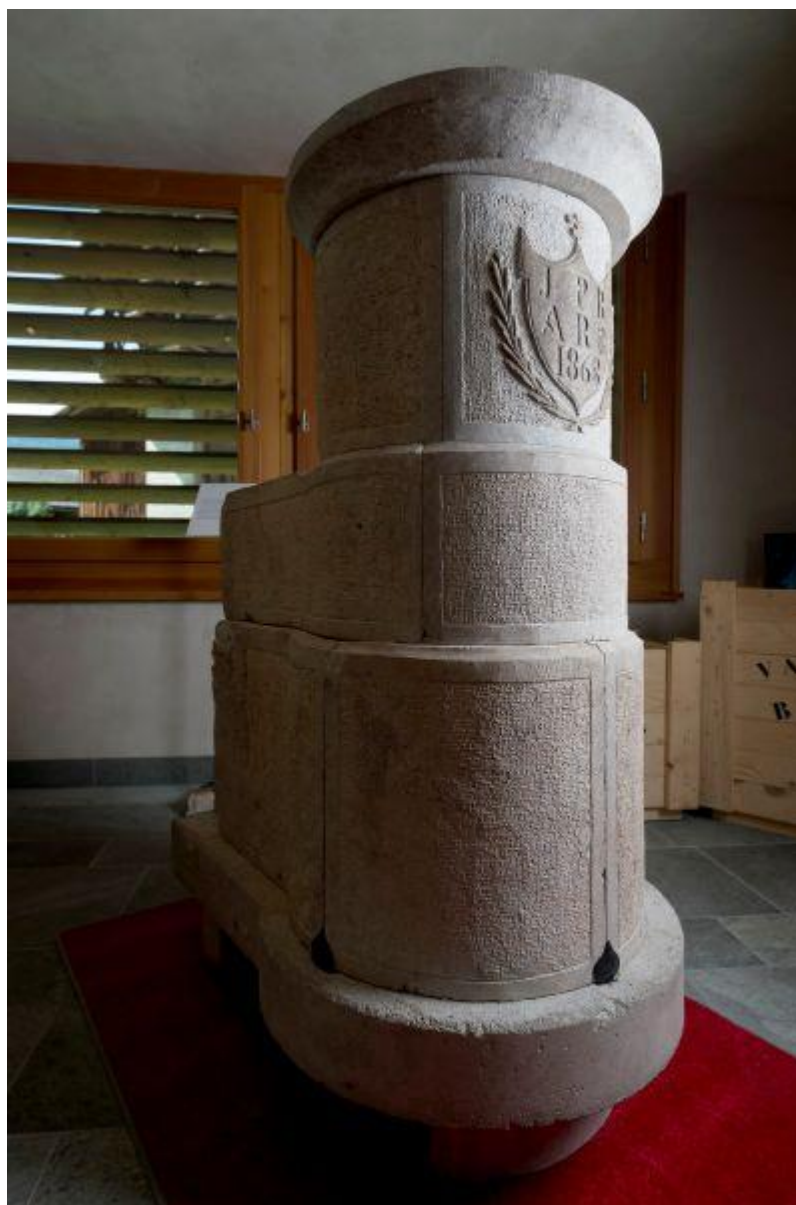


Les carrières de pierre ollaire et la fabrication de fourneaux

Au début du XIX^e siècle, les temps sont difficiles pour les habitants du Val de Bagnes. La découverte de filons de pierre ollaire dans la montagne de Bocheresse, au-dessus de Bonatchiesse, est perçue comme une source d'espoir et une promesse de gains. Blanchâtre, tendre et réfractaire, la pierre extraite de la carrière va servir de matériau de base pour la fabrication de poêles artisanaux appelés communément bagnards. Façonnés à Champsec, ces fourneaux seront vendus durant près de 150 ans dans le Haut-Valais, le Pays de Vaud, Fribourg, la Haute-Savoie et même au-delà.



Fourneau dit « bagnard » exposé à la Maison de la pierre ollaire à Champsec jusqu'en 2022.

© Charly Rappo – Musée de Bagnes

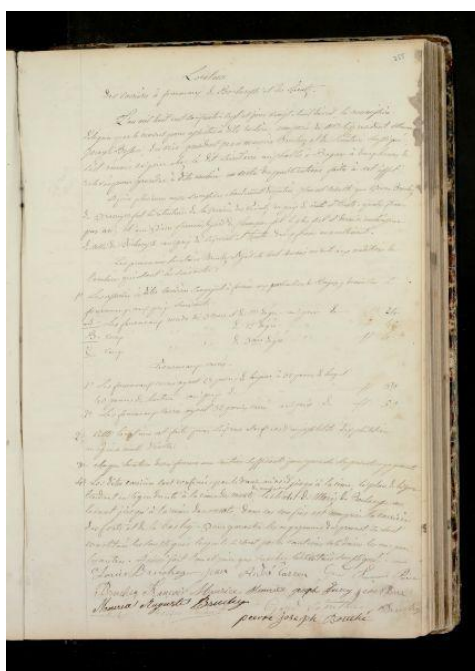
Les concessions

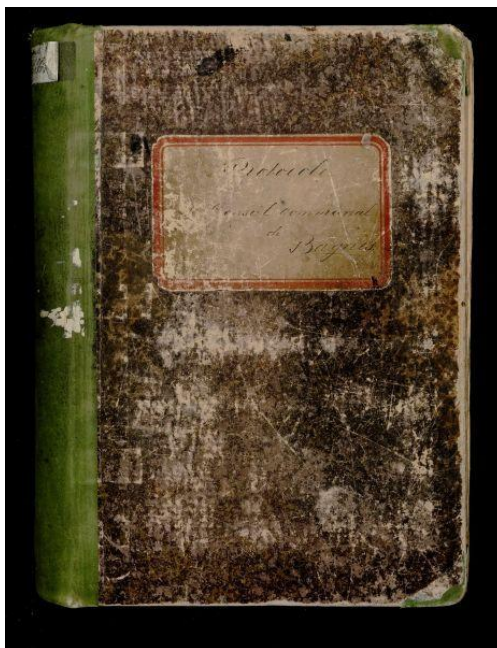
Aux siècles passés, l'exploitation des carrières faisait l'objet de concessions de courte durée, généralement de 4 à 8 ans, mises aux enchères publiques après les criées. Les ventes pouvaient durer des heures et les anciens concessionnaires étaient souvent les derniers et les meilleurs enchérisseurs. Emporter l'affaire constituait un réel honneur.

L'adjudication permettait d'assurer un revenu régulier à la Commune qui attribuait le droit d'extraction au maître carrier ou à l'entrepreneur le plus offrant. En revanche, ce dernier devait respecter un cahier des charges et des règles dictées par l'administration et s'acquitter d'un loyer annuel. La première concession accordée par le Conseil communal remonte à 1829 : Christophe Machoud et ses associés obtiennent l'exploitation de la carrière de Bocheresse pour le prix annuel de 70 francs. En avril 1867, le Conseil adjuge la même concession à Pierre François Gard, de Champsec, pour une durée de six ans et un prix de 632 francs par an. Le prix annuel des concessions franchira la barre des 1000 francs lors des enchères de 1873, 1879 et 1885. Cette hausse des prix démontre que les habitants du Val de Bagnes mettent tout en œuvre pour obtenir le droit d'exploiter la carrière.

Extrait du protocole de la séance du 28 avril 1867 du Conseil municipal de Bagnes. © Archives communales

Les protocoles des séances du Conseil communal sont une source documentaire précieuse qui permet de saisir les enjeux liés à l'exploitation des carrières de pierre ollaire.





Protocole des séances du Conseil municipal de Bagnes.

© Archives communales

Les conflits

Les éboulements sont fréquents aux abords de la carrière de Bocheresse et peuvent être à l'origine d'un long conflit tournant au procès. Le site de Bocheresse, perché à 1600 mètres d'altitude et exploité à ciel ouvert jusqu'en 1904, se voit souvent encombré de gros cailloux que les carriers doivent déblayer et évacuer pour avoir accès à la carrière. Le retard occasionné par cette manœuvre encourage les concessionnaires à s'en retourner vers la Commune et lui réclamer une réduction du prix de la concession. Parfois accordés, les rabais sont souvent le jeu d'influences politiques et d'oppositions entre les membres du Conseil. En 1879, l'ajout d'un nouvel article au cahier des charges précise que « [...] la Commune n'est nullement responsable des inconvénients ou des accidents qui pourraient survenir entre les carriéristes ou dans la carrière. »



Tunnel long de 30 mètres réalisé par Albert Maret au début du XX^e siècle afin d'éviter les déblaiements de cailloux.

© Hilaire Dumoulin

Concessionnaire de la carrière de Bocheresse entre 1897 et 1903, François Bruchez, de Champsec, doit faire face aux conséquences de deux éboulements produits en 1898 et 1901 et qui entravent l'extraction des pierres. Pour pallier le manque à gagner, le Conseil communal décide de prolonger la durée de la concession jusqu'en 1910 sans soumettre cette transaction à la ratification de l'Assemblée primaire. Auguste Maret, dont le souhait était d'obtenir la concession en 1904, s'oppose à cette décision et fait recours auprès du Conseil d'Etat. Il obtient gain de cause et fait annuler la prolongation du bail de François Bruchez.




LE CONSEIL D'ÉTAT

DU
CANTON DU VALAIS

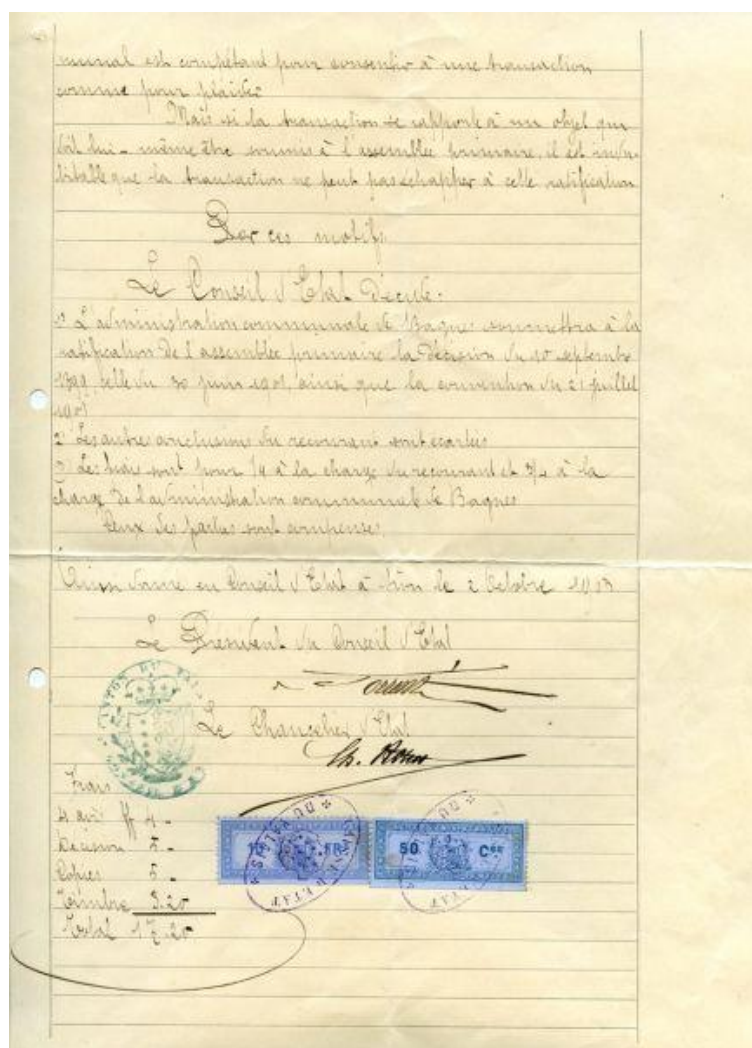
a pris la décision suivante
 entre
 M. Marcel Lingg, à Bagnes
 et
 le Conseil communal de Bagnes

Faits

En tête la commune de Bagnes a deux
 aires cadastrées, à M. G. Paul François, G. Paul Bonnet, G. Paul
 Maurice de Barmy François à Bagnes des carrières de pierres
 à Bagnes de Rochers de la Fère pour une somme de
 1000 Fr. et la valeur des charges est de 1000 Fr. et
 l'obligation de défrayer annuellement les débris pour
 l'entretien de l'exploitation sans les cas de force majeure que le
 conseil se réserve l'approbation

Le 10 septembre 1904 après une délibération le
 conseil de Bagnes le conseil communal a pris la décision
 suivante:

1. Les carrières de Rochers sont louées pour une nouvelle
 période de deux à quatre ans expiration de la dernière concession
2. Les débris actuels ainsi que les débris à faire sont à la charge
 de l'exploitant
3. Les cas de force majeure qui pourraient survenir depuis sont



La décision du Conseil d'Etat de 1903 obligeant le Conseil communal à soumettre sa décision de prolonger la concession à l'Assemblée primaire.

© Archives communales

La réputation des fourneaux

Les fourneaux en pierre ollaire fabriqués par l'entreprise Gard remportent de nombreux prix dont une médaille d'or à l'Exposition internationale de Tunis en 1893 et deux médailles de bronze aux Expositions nationales de Berne et de Genève en 1895 et 1896. L'une des remarques du jury est celle de louer la tendance des fabricants à tirer parti des matériaux du pays. De plus, les fourneaux sont recommandés par les docteurs car plus sains et hygiéniques.

ATTENTION!!!

**Fabrication de Fourneaux en pierres
ollaires de BAGNES (Valais)**

GARD frères & BRUCHEZ frères, entrepreneurs.

Meilleur système de chauffage pour la solidité, pleine valeur après 70 ans de service; point de garnitures sujettes à détérioration, brûlant bois, coke, anthracite, etc., fourneaux reconnus les plus économiques, et pour la santé attesté par plusieurs médecins. — Fabrication en tous genres et de toutes dimensions.

Diplôme et Grande médaille d'or à l'exposition internationale de Tunis en 1893.

Dépôts: à Martigny-Bourg. — Sion, ruelle de l'Eglise et à Aigle, chez Monsieur Hennard, marchand de meubles.

1342

Publicité de 1893, Feuille d'Avis du district d'Aigle, 4 octobre 1893, p.3
En 1909, lors de la première Exposition cantonale valaisanne à Sion, l'entreprise Gard frères fabricants de fourneaux remporte une autre médaille d'or. Cette récompense est significative car elle souligne l'importance de cette entreprise dans un canton en pleine transition vers l'industrialisation.



Fabrique
de fourneaux en
Pierre claire des
carrières de Bagnes, à Bagnes
fixes et portatifs, brûlant
tous combustibles, les
plus durables, les plus
hygiéniques

Sion 1909 — Médaille d'or
Dépôts à: Martigny-Bourg et à
Villa, Sierre

Publicité de 1914, L'Indicateur, 12 décembre 1914, p.2



Fascicule publicitaire de l'entreprise Bruchez (années 1960) pour la vente de fourneaux. (DR)

L'arrêt des activités à la carrière

L'exploitation du filon de pierre ollaire de Bocheresse cesse définitivement en 1925. Le travail des carriers, jugé trop dangereux en raison du risque d'effondrement de la voûte de la carrière, est interrompu. De plus, les fabricants disposent de réserves de pierres suffisantes pour répondre à la demande des vingt prochaines années et la réalisation de 1000 nouveaux fourneaux. Au début des années 1980, le président Willy Ferrez évoque l'éventuelle reprise de l'exploitation des carrières de pierre ollaire de Bocheresse par le percement d'une nouvelle galerie : un gisement de plus de

15'000 mètres cubes de pierre ollaire laisse entrevoir de formidables perspectives. Mais l'économie en décidera autrement et la carrière sera laissée à l'abandon. Depuis quelques années, il est possible de la visiter durant l'été lors de visites accompagnées.



Emile Vaudan en livraison à Sierre dans les années 1930. Au XIX^e siècle, les fourneaux étaient transportés par des chars attelés entre Champsec et la gare de Martigny. (DR)

Un musée et des archives

En 2004, la Commune de Bagnes inaugure un nouveau musée à Champsec dédié à la pierre ollaire et à la fabrication des fameux « bagnards ». Sis dans l'ancienne maison de la famille Gard, qui abritait à l'époque un grand atelier de fabrication de fourneaux, le musée accueille des expositions temporaires puis permanentes. En 2012, une nouvelle scénographie propose aux visiteurs de se familiariser avec l'histoire de cette industrie locale. Les anciens documents d'archives, reproduits dans un livre géant, sont à découvrir durant les mois de juillet et d'août, les jeudis de 14h à 18h. Pour plus d'infos : [musée de Bagnes, événements, maison de la pierre ollaire](#).



Ancienne maison Gard à Champsec transformée depuis 2004 en salles communales et espace muséal de la pierre ollaire.

A noter : les bordures des fenêtres sont en pierre ollaire.

© Hilaire Dumoulin



Exposition permanente de la Maison de la pierre ollaire à Champsec
inaugurée en 2012.

© Olivier Lovey – Musée de Bagnes



Livre géant où sont reproduits des documents d'archives sur les fourneaux de Bagnes.

© Olivier Lovey – Musée de Bagnes